

OUÉDRAOGO, AMADOU. *L'univers mythique d'Ahmadou Kourouma: entre vision et subversion*. Paris: L'Harmattan, 2014. ISBN 978-2-343-03839-1. Pp.230. 24 €.

Cette étude vient s'ajouter à l'importante réflexion qui existe déjà sur les œuvres de l'un des écrivains francophones d'Afrique les plus salués par la critique. Ce livre a la particularité de couvrir l'ensemble du corpus littéraire de Kourouma depuis *Les soleils des indépendances* (1968) jusqu'au dernier roman *Quand on refuse on dit non* (2004), tout en ayant un intérêt spécifique pour la corrélation entre la narration et le contexte culturel et historique. Pour Ouédraogo, l'esthétique narrative chez Kourouma s'inspire à la fois de l'univers socioculturel Malinké et de la perte des valeurs traditionnelles de cette société après le contact colonial. Le nouvel ordre sociopolitique que la colonisation entraîne avec elle impose à la culture Malinké une vision différente du monde, bouleversant ainsi l'"ensemble cohérent et homogène" (94) qui jadis s'exprimait à travers les rites, le religieux, le sacré et les symboles. À ce titre, Ouédraogo analyse dans le chapitre, "Le mythe et le sacré: essence et présence", le rôle et l'importance de "l'expression symbolique" (90) dans la tradition Malinké comme moyen d'emprise directe sur le monde. Sous une perspective extratextuelle et intertextuelle, ce premier chapitre montre que "l'image symbolique" (96) met en relation le monde visible et invisible et vise à établir une relation entre les humains et leurs univers. Par exemple, la mort de Balla dans *Les soleils des indépendances*, qui a été annoncée par les ricanements de la vieille hyène un soir et la communion entre les animaux, le soleil et la pluie pour ranimer la vie dans le village suite au décès de ce dernier, illustre "l'équilibre cosmique" (101) entre les humains, les animaux et la nature. Mais à la différence de cette vitalité du signe qui relie l'individu au monde, le dernier chapitre, "Extinction et subversion des mythes", déconstruit les figures mythologiques comme celle du griot et examine les conséquences des indépendances sur certaines traditions culturelles. La déchéance morale du "maître de la parole" (189), précisément le griot de la ville qui galvaude l'art de la parole pour gagner sa vie rend compte de cette problématique à l'origine des frustrations de Fama, le personnage principal de *Les soleils des indépendances*, qui ne comprend pas comment tout griot qui maîtrise son art peut confondre la lignée des Keita et celle des Doumbouya. En outre, cette mythocritique donne lieu à une analyse comparative de la symbolique du village et de la ville, qui correspond respectivement à la tradition et à l'intégrité morale contre la modernité et la perte des valeurs culturelles. De telles problématiques, sans être caricaturales, illustrent l'existence de tensions figuratives au sein du corpus littéraire de Kourouma et qui font l'objet d'analyses multidisciplinaires dans cette étude critique. Un ouvrage très fortement recommandé.